

Même Ceaucescu n'est pas allé aussi loin que Macron !

écrit par ARG0 | 17 juillet 2021



LETTRE OUVERTE AU DICTATEUR, À L’AFFAMEUR QUI NOUS OPPRIME, À L’ENNEMI DU PEUPLE FRANÇAIS, AU TYRAN !

Monsieur le tyran,

Je ne savais pas s’il fallait te tutoyer ou vous vouvoyer. En général, je ne tutoie que mes amis et mes proches, et je vouvoie uniquement les personnes pour qui j’éprouve le respect le plus profond. Aussi j’adopterai le tutoiement dit de mépris.

Comme je m’intéresse à l’onomastique, science des noms propres, j’ai voulu connaître l’origine de ton patronyme. Les attaques ad hominem ne sont pas dans mes habitudes, mais vu que tu ne te gênes pas pour nous égratigner, aucune raison de ne pas en faire autant.

L’habit ne fait pas le moine, dit-on, mais le nom peut-il faire l’individu? Pour mon cas personnel, j’en doute : mon nom signifie la joie, la liesse. Je le porte bien mal, car je suis plutôt d’un naturel sinistre. À moins que la faculté de m’esbaudir ait pu disparaître peu à peu depuis ton accès au pouvoir, pouvoir dont tu abuses largement, entraînant ainsi notre pays dans une dictature des plus effroyables. Il y a aussi des personnes mal loties en matière de patronyme. S’appeler Cocu ou Crétin, ça ne doit pas être facile à vivre

tous les jours. Les Amérindiens étaient plus facétieux. Ours Agile pouvait être attribué à un individu pataud, et Œil d'Aigle pouvait signifier que son propriétaire était affligé d'une myopie prononcée.

Qu'en est-il de ton patronyme? Macron serait la forme contractée de maqueron, diminutif de maquerel, issu du moyen néerlandais makealer, avec le sens de courtier, entremetteur. Le maqueron au XIIème siècle était celui qui savait conduire les transactions commerciales. Étonnant quand on pense que tu as travaillé dans une banque prestigieuse et que tu a été secrétaire d'état au Budget? Ce peut être aussi un mot picard très ancien, maqueron, qui désignait le menton, un menton affirmé, en galoche, quoi. Ou un prénom Macquart, d'origine germanique, construit sur magan, la force, dur, puissant. Dur, tu l'es, puissant, pour le moment.

La dureté de cœur, oui, ça te connaît. Empêcher le peuple de France de se nourrir, de se vêtir, de se rendre à l'hôpital et autres lieux, il faut être dur de dur, sans cœur, sans âme, sans tripes. Même Ceaucescu n'est jamais allé jusque là. Même les Français sous la botte allemande, bien qu'ils ne mangeaient pas gras, disposaient d'une carte de rationnement. Là, c'est la famine! Tout ça pour nous imposer une piqûre qui peut se révéler mortelle pour certains d'entre nous. Les polyallergiques comme moi doivent en trembler de peur. Je sais, quelques morts, quelques handicapés, c'est socialement, politiquement acceptable d'après tes critères. Eh bien, non! Nous tenons à nos frères, nos sœurs, nos parents, nos épouses et maris, à nos enfants, et à tous les membres de nos familles respectives. Plus nos amis. Ton vaccin a déjà estropié et tué! On ne sait pas qui va en réchapper, en mourir. C'est cruel et inhumain d'imposer cela. La roulette russe sauce vaccin, merci, nous n'en voulons pas.

Sache aussi que les peuples que l'on affame finissent toujours par se révolter et par se livrer au pillage. Si cela arrive, ceci s'ajoutera à la longue liste de tes méfaits. Quant aux médecins de toutes disciplines, journalistes, hommes politiques et moutons collaborateurs qui applaudissent à deux mains à l'annonce de tes mesures, je n'éprouve que du mépris pour eux.

Je pense à mémé Fernande, ma grand-mère paternelle, qui jurait comme un charretier. Je la revois encore derrière son

bar, lunettes sur le nez, journal en mains, commentant les actualités politiques, tout en sirotant son petit verre de blanc. Si elle était encore de ce monde, voilà ce qu'elle aurait pu dire : *» Ah, il commence à nous faire ch... ce petit c...Qu'il aille se faire f... »* J'ai voulu rester correct, aussi j'ai utilisé des abréviations. Et aussi mon arrière grand-mère maternelle, Catherine, qui aurait sûrement dit dans son patois corrézien, que je parle encore couramment, : *« Quella shalla bechtia! Vai ti caga! »* Je ne traduirai pas, chacun aura pu deviner.

Bon, cher tyran,
je te quitte, je vais aller faire des courses au supermarché, avant qu'on ne me fiche dehors. Je ne te salue pas. Et sache que le seul pass que je connaisse n'est pas sanitaire, c'est le passe-partout!